

8. LA PAIX SUR TERRE

Nous avons fait une brève pause dans nos travaux et nous profitons de ce que nous aurions appelé un « jour de congé ». Par « nous », j'entends une petite compagnie composée de quelques artistes et musiciens, tous maîtres de leur art ; mon ancien supérieur religieux, qui était un prince de l'église ; mon père, qui était également un prélat renommé de son temps, mais d'une confession opposée à la mienne ; et enfin, mes bons amis et collègues actuels, Edwin et Ruth. Nous formions une compagnie des plus agréables.

Cela aurait fait le plus grand bien aux défenseurs de l'unité religieuse sur terre d'observer mon père et mon ancien supérieur dans une totale unité ! Ils sont devenus des amis très proches dans ces pays et se rencontrent fréquemment sous mon toit. En effet, mon père a exprimé à plusieurs reprises sa gratitude à mon ancien supérieur hiérarchique, pour les soins qu'il m'a prodigués pendant la dernière partie de ma vie terrestre.

A l'occasion dont je parle maintenant, nous avons tous temporairement abandonné notre travail, non pas, je m'empresse de l'ajouter, pour des raisons de désaffection, mais parce que selon un plan préétabli, nous avons disposé nos diverses activités et pris les dispositions nécessaires là où nous étions étroitement engagés, pour que nous puissions en compagnie nous détendre selon nos caprices et nos désirs particuliers. C'est ainsi que nous nous dérobiaient de toutes sortes de manières, que nous faisons appel en groupe à d'autres amis et que nous allions généralement d'un endroit à l'autre sans autre but que celui de nous amuser.

Les musiciens et les peintres, bien que la musique et l'art soient leur travail principal, orientent également leurs efforts vers d'autres voies. Par conséquent, ils sont très occupés et affairés, comme nous le sommes tous.

Nous étions maintenant assis dans des fauteuils confortables sous les arbres de la pelouse de ma maison, respirant l'air doux et parfumé, avec les beaux jardins autour de nous, libres de tout souci, bavardant joyeusement sur

une grande variété de sujets et échangeant des expériences de toutes sortes. Leur champ d'action était vaste, comme vous pouvez l'imaginer, au sein d'un groupe aussi hétéroclite, dont les activités terrestres et spirituelles étaient si diversifiées.

De toute l'assemblée, ce sont peut-être les musiciens qui ont été les plus mal lotis, car on leur a demandé de faire de la musique pour nos divertissements. Les peintres, en revanche, en vertu de leur profession, ont revendiqué une exemption immédiate de toute performance active, et ils se sont immédiatement montrés extrêmement satisfaits de cette affirmation ! L'un d'eux fit remarquer qu'il serait ravi de nous peindre un tableau sur-le-champ, mais comme cela prendrait un certain temps, puisqu'un tableau ne se peint pas en un instant, il valait mieux prévoir quelqu'un pour continuer notre travail à notre place, pendant que nous nous installions aussi confortablement que possible en prévision d'une séance extrêmement longue, car il était un ouvrier extrêmement lent, et avait tendance à devenir encore plus lent lorsqu'il travaillait en présence d'autres personnes !

Pour nous divertir, nos amis ecclésiastiques nous ont proposé une série de sermons sur un certain nombre de sujets, que nous avons tous résolument déclinés sans les remercier. Il semble donc que nos musiciens aient été les plus handicapés de tous, mais ils se sont tout de même bien amusés.

Nous étions assis ainsi lorsque l'œil vif de Ruth aperçut au loin deux hommes qui venaient manifestement dans notre direction. Tout en avançant, ils s'arrêtèrent ici et là pour regarder les fleurs, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment proches pour que nous puissions les identifier. L'un d'eux était un homme d'une grande prestance dont la caractéristique la plus marquante était sa chevelure d'un noir de jais.

Je les ai présentés pour la première fois, lui et son compagnon de toujours, dans les tout premiers de ces écrits, sous les noms de Chaldéen et d'Égyptien. Depuis mes débuts dans les contrées spirituelles, ils ont tous deux été mes amis les plus agréables, toujours prêts à m'aider et à me conseiller en toute occasion et à me faire profiter de leur expérience acquise au cours d'une longue, très longue, vie dans le monde des esprits. Je m'avançai immédiatement pour saluer nos deux visiteurs, qui étaient également bien connus de l'ensemble de notre compagnie.

Nous étions naturellement ravis qu'ils aient choisi un tel moment pour nous rendre visite. Mes amis se sont levés à l'approche de nos visiteurs, et il y a eu un échange libre des salutations les plus cordiales.

Entre-temps, Ruth et l'un des hommes avaient disparu à l'intérieur, réapparaissant peu après avec un fauteuil spécial que nous réservions à ces

invités. Il s'agissait d'un fauteuil en chêne très solide, lourdement sculpté, qui était très apprécié. Le Chaldéen s'y installa avec de nombreuses expressions chaleureuses, Ruth à sa droite et l'Égyptien à sa gauche.

Le Chaldéen était venu, dit-il, pour affaires aussi bien que pour le plaisir. A la mention du mot affaires, nos amis firent un mouvement pour se retirer, pensant qu'il souhaitait discuter de quelque sujet que ce soit, sans autres auditeurs. Mais le Chaldéen ne voulut rien entendre et leur demanda de se rasseoir.

Il a compris, a-t-il dit, que nous avons beaucoup parlé pendant notre assemblée, et il a donc estimé qu'un peu plus ne ferait pas de mal. Je dois ajouter que le Chaldéen est un homme dont le sens de l'humour est aigu, et qu'être en sa présence est toujours un tonique mental. Il est un témoignage vivant du fait que ceux qui vivent dans les royaumes les plus élevés ne perdent pas leur légèreté et leur humour.

Il a dit qu'il était dommage que nous ayons refusé l'excellente offre de nos collègues d'écouter un ou deux sermons, car il pouvait voir, a-t-il ajouté, que toute l'entreprise ne se porterait pas plus mal pour un peu de tonus spirituel supplémentaire !

Après un nouvel échange d'amabilités, le Chaldéen s'est tourné vers moi et a parlé de nos futurs écrits, dont le présent document est l'accomplissement. Il m'a alors suggéré d'insérer un chapitre sur un thème qu'il avait à proposer. J'ai exprimé ma volonté et mon plaisir de lui rendre tous les services possibles, et il m'a exposé le sujet qu'il souhaitait aborder. Je devais utiliser mes propres mots, lui se contentant de fournir un résumé.

Nous l'avons tous écouté avec intérêt pendant qu'il exposait les différents points de son récit. Certains d'entre nous, qui n'étaient pas aussi au fait des choses terrestres que d'autres, étaient attristés par ce que le Chaldéen avait à raconter. Finalement, l'affaire fut réglée et la conversation redevint la nôtre. Notre groupe reprit son humeur plus légère après la gravité du discours de notre visiteur et, pressés de rester le plus longtemps possible, nos deux visiteurs se joignirent à nous dans notre douce convivialité, à laquelle la jovialité du Chaldéen et la richesse de ses expériences ajoutaient beaucoup. C'est ainsi que nous avons continué.

Alors, avant que notre compagnie actuelle ne se dissolve, pour ainsi dire, chacun selon ses propres obligations et sans autre préambule, voici ce dont j'ai été invité à discuter avec vous.

Chaque jour, chaque semaine, chaque année sur terre, on entend l'éjaculation qui était réputée avoir été faite il y a très longtemps par une armée

d'anges dans un petit coin de la terre : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

Depuis combien de centaines d'années cette phrase est-elle prononcée ? Et combien de fois la paix de la terre a-t-elle été brisée ? Les pages des livres d'histoire sont tachées du sang des êtres humains versé dans les innombrables guerres qui ont assailli la terre, chacune d'entre elles devenant de plus en plus intense, chacune d'entre elles produisant un nombre toujours plus grand de victimes. Avec la multiplication des découvertes scientifiques mises à sa disposition, il semble désormais inévitable que l'humanité, quand c'est possible, les utilise avant tout pour élaborer de nouveaux moyens de destruction à destination des champs de bataille. Les armes de guerre ont, dans une certaine mesure, cessé d'être utilisées individuellement et ont été transformées en instruments de massacre à grande échelle dont les victimes se comptent par milliers.

Il s'agit de questions sur lesquelles, mes bons amis, vous n'êtes que trop bien informés par vos propres expériences amères d'un passé récent*, et je vous les expose donc, non pas pour vous faire perdre votre temps ou mettre votre patience à l'épreuve en vous parlant de quelque chose dont vous êtes parfaitement conscients, mais parce qu'une simple déclaration de l'évidence est parfois souhaitable afin de rendre un thème choisi parfaitement clair.

La vie sur terre est devenue dangereuse. Mes amis se sont sans doute demandé pourquoi, apparemment, la guerre a toujours existé sur terre et, en outre, pourquoi il n'est pas possible de mettre fin aux guerres pour toujours.

Votre voisin vous répondra que c'est précisément ce que les dirigeants du monde entier s'efforcent de faire avec tant de zèle.

Je voudrais maintenant faire une déclaration aussi claire et sans équivoque, aussi inflexible et spirituellement indiscutable que les mots de la langue peuvent le faire. Il s'agit d'une vérité spirituelle, dont la profondeur n'a jamais été prise en considération par quelques dirigeants sur terre, mais qui se trouve néanmoins dans les livres de prières et dans les services d'au moins une église d'État. Voici ce qu'il en est : Tu ne tueras pas. Consultez vos livres de prières et vous constaterez qu'il est placé au cinquième rang sur la liste des commandements de Dieu !

Quelle est la loi spirituelle qui régit la vie terrestre de l'homme à cet égard ? En d'autres termes, que dit le monde spirituel ? Il dit exactement ce que je vous ai dit, mais dans toute liste d'interdictions spirituelles, il accorde une place bien plus importante que la cinquième.

(* : Note de l'éditeur. Ce texte publié en 1948 fait référence à la seconde guerre mondiale. mais est toujours d'actualité alors qu'en 2023 on arrive à la troisième.)

De quel droit l'homme sur terre s'arroge-t-il le pouvoir sur « la vie et la mort », comme on l'appelle ? La coutume sur terre est de légitimer le meurtre d'êtres humains par l'adoption d'un texte de loi. (Vous avez vu au moins un pays qui s'est passé de cette légalité au profit d'instructions verbales ou de documents manuscrits les plus brefs). Ainsi, en incorporant dans les lois d'un pays l'autorisation officielle de tuer des êtres humains, cet acte est rendu juste et approprié, n'est-ce pas ? Il importe peu que l'affaire concerne l'individu ou qu'elle concerne une nation entière en tant que force militante. Il est dans la nature des gouvernements, ainsi que de nombreuses églises subventionnées par l'État, de ne considérer les personnes sur lesquelles ils ont assumé l'autorité que par rapport au monde terrestre.

La terre est essentiellement, pour eux, le monde réel, le monde matériel. Elle est la vie, la seule vie connue, mais à peine comprise.

La mort du corps physique est bien sûr inévitable, concèdent-ils, mais cela ne les concerne pas. Il est du devoir de l'Église de s'en occuper de la manière qu'elle juge la meilleure, sous réserve du contrôle et de l'influence que l'État peut exercer sur sa direction et la nomination de ses ministres (du culte) et dignitaires.

Il peut y avoir une combinaison nominale de l'Église et de l'État, mais ce dernier n'a que peu ou pas d'intérêt pour la première. L'église est très bien pour les pieux et les autres personnes à l'esprit religieux, et les membres d'un organe de gouvernement peuvent faire une prière formelle avant l'ouverture de toute procédure officielle. C'est une question de coutume, et cette action n'a que peu ou pas d'importance. Ils peuvent prier pour être guidés dans leurs délibérations, mais en fin de compte, ils préfèrent s'en remettre à leur propre jugement.

Selon toutes les lois spirituelles, telles que nous les connaissons dans le monde de l'esprit, il est erroné de légaliser sous quelque forme que ce soit le pouvoir de mettre fin à la période naturelle de la vie d'une personne sur terre. Pour reprendre les termes d'une partie d'un texte législatif responsable de la désunion ecclésiastique dans mon propre pays, « aucun prince, personne, prélat, État ou potentiel spirituel ou temporel » n'a le droit « d'exercer une forme de pouvoir, de juridiction, de supériorité, d'autorité, de prééminence ou de privilège » sur la loi spirituelle dont le « tu ne tueras point » occupe une place prééminente.

Que dit à cet égard le droit sur la terre appliqué à l'individu et aux nations entières ? Dans le cas de l'individu, elle dit en effet : Cette personne a commis une infraction à la loi en tuant une autre personne. Nous n'avons donc plus rien à faire de lui dans ce monde. Nous ne savons rien des lois de l'autre

monde, mais l'autre monde doit le prendre et le garder. Il est trop mauvais pour notre monde. Nous l'avons jugé et déclaré coupable. Dieu en fera de même, même si nous recommandons son âme à sa miséricorde. En apparence, nous faisons cela pour dissuader les autres, mais en réalité, nous voulons nous débarrasser de lui, car c'est la façon la moins coûteuse et la plus satisfaisante de traiter avec lui.

Dans le cas des nations, il est d'usage de régler les désaccords et les différends internationaux, lorsque les mots et les négociations ont échoué, en recourant aux armes. Les nations se rencontrent en fonction des circonstances, et les forces armées des nations, c'est-à-dire leurs citoyens, qui sont des êtres humains, s'entretuent par les moyens appropriés ou disponibles, ou selon les exigences du lieu et du moment.

Cette méthode de traitement des différends internationaux, en l'absence de tout moyen pacifique, est une coutume établie depuis si longtemps qu'il n'y a pas de date assignée pour son apparition effective. Les forces armées ont le pouvoir de tuer les ennemis de l'État. Vous voyez, mes amis, je vous expose littéralement la méthode utilisée par les dirigeants de votre terre pour régler les querelles de la terre. Elle consiste à faire la guerre et à tuer, tuer, tuer. Chassez l'ennemi et tuez-le.

Avant que je n'aille plus loin, vous vous exclamerez : « C'est très bien, mais qu'est-ce qu'il fallait faire ? » Qu'est-ce qu'il fallait faire ? Vous avez pu constater par vous-même, ou du moins nous le supposons, à quelles extrémités nous avons été contraints au début des récentes hostilités. Nous avons tenté d'empêcher le monde de devenir un vaste état esclavagiste et ses habitants de se livrer à toutes sortes de bestialités. Nous avons représenté le droit par opposition à la force. Nous avons dû défendre nos vies et nos maisons, et essayer de préserver un monde décent pour nous et nos enfants.

Telle est la situation que vous me décrivez. Permettez-moi de vous dire que nous, dans le monde des esprits, avons toute notre sympathie pour vous. Que vous ayez été aux prises avec le pire mal qui ait jamais assailli la terre, c'est incontestable, et tout homme qui prétendrait le contraire serait tout simplement un imbécile.

N'oubliez pas, mes amis, que nous avons vu plus de ce mal que vous ne l'avez jamais vu, même si vous étiez vous-mêmes au cœur des combats. Nous avons été en mesure de percevoir quelles forces, que vous n'aviez pas vues et dont vous n'aviez, dans la plupart des cas, jamais imaginées, étaient à l'œuvre et s'efforçaient de promouvoir le mal. Mais permettez-moi de répéter qu'il est et sera toujours mauvais pour l'homme de tuer son prochain, pour quelque raison que ce soit. Quelles que soient les raisons, quelle que soit la

provocation, c'est toujours mal. Nous ne devons pas aller à l'encontre de la loi de Dieu, qui est la loi spirituelle.

Un vieux dicton, que vous connaissez bien, dit que « deux touches de piano noires ne font pas une blanche ». C'est une vérité éternelle, et aucune nouvelle découverte, aucune autre révélation spirituelle ne peut la modifier, en disposer ou l'altérer de quelque manière que ce soit. Mais dans le cas de la guerre, il est devenu courant que la fin justifie les moyens, une doctrine dangereuse.

Comment naissent les guerres ? Les livres d'histoire vous renseigneront sur les situations politiques qui ont finalement conduit au déclenchement de chaque guerre. La lecture n'est pas réjouissante et révèle pleinement l'aveuglement spirituel du monde terrestre. Certains disent que si seulement les enseignements de la grande âme qui s'appelle le Prince de la Paix étaient mis en pratique de manière absolue et sans faille, alors les guerres cesseraient pour toujours sur la terre.

Comment cela doit-il se faire ? Par l'influence des Églises ? Cela semble être la voie la plus évidente. Mais qu'en est-il des méfaits qui ont été et sont commis au nom de Dieu ou de la Sainte Religion ? L'histoire en parle aussi. Les hérétiques n'ont-ils jamais été brûlés sur le bûcher ? Il est vrai que c'est le bras séculier qui a procédé au bûcher, et non, bien sûr, l'Église. Cette dernière ne faisait que condamner. C'est ce que l'Église voudrait vous faire croire. L'Église aurait pourtant pu s'élever contre de telles barbaries, mais elle ne l'a pas fait, parce qu'elle pensait que rien ne pouvait être trop terrible comme châtement pour un hérétique.

L'Église avait autrefois une juridiction puissante. Aujourd'hui, elle ne peut que prononcer des condamnations morales, ce qu'elle fait rarement. Lorsqu'elle le fait, elle n'est jamais écoutée. L'Église doit s'incliner devant l'État, ce qui est peut-être aussi bien lorsque l'on évoque les bûchers.

En vous tournant vers les Ecritures pour y trouver un code de conduite morale, vous devez garder à l'esprit les diverses interprétations de ces Ecritures qui ont abouti à la désunion des chrétiens. Vous direz peut-être que le commandement « Aimez-vous les uns les autres » n'a pas besoin d'être interprété, et vous auriez indéniablement raison. Ce sujet de l'interprétation des Ecritures a déjà été abordé avec vous ailleurs.

Tout ce que je dirai maintenant sur ce point, c'est que les Ecritures ne contiennent pas tout ce que le grand maître a dit, et que la plus grande partie de ses enseignements n'est pas contenue dans les couvertures du livre qui est universellement utilisé sur terre à l'heure actuelle. Si le texte intégral avait été conservé et si les omissions avaient été comblées, l'histoire du voyage spirituel de la terre à travers les âges aurait peut-être été très différente.

La guerre, sous quelque dénomination que ce soit, doit rester à jamais condamnée spirituellement, qu'elle soit punitive, agressive ou pour d'autres causes qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer. La terre est spirituellement aveugle dans de nombreuses directions, mais dans aucune, aussi désespérée que le recours aux armes comme moyen de régler les différends. On voit ici les résultats de l'enseignement de l'Eglise, ou de son absence.

Si l'Eglise avait possédé la moindre vérité spirituelle, cette sous-évaluation flagrante de la vie humaine sur terre n'aurait jamais pris racine et perduré pendant des siècles, comme elle l'a fait. Les lois concernant la vie humaine sur terre sont basées sur une théologie grossière et sur l'erreur. Les lois d'une nation doivent être respectées dans le sens où elles doivent être obéies, mais aucune nation n'a le pouvoir, divinement parlant, ou le droit de mandat de raccourcir d'une seconde la durée naturelle de la vie de l'homme sur terre. Le conseil des nations pense le contraire, mais en cela il se trompe lourdement. Permettez-moi maintenant d'aborder un autre aspect de ce sujet.

Vous devez savoir qu'aucune personne, quelle que soit sa position sociale ou son statut spirituel, n'est jamais laissée sans surveillance par nous au moment de sa disparition, qu'elle ait lieu sur la terre, dans les airs, sur les eaux ou sous les eaux.

La question de savoir si nous pouvons approcher cette personne dépend de son propre état spirituel. Si nous sommes en mesure de l'approcher et de lui offrir notre aide, nous le faisons sans faute. Nos avances peuvent être dédaignées ou repoussées ; l'âme qui passe peut être si imprégnée de mal qu'il est impossible de l'approcher. Néanmoins, quelqu'un sera là pour faire tout ce qui est humainement possible. Si nous constatons que nous ne pouvons rien faire, nous nous retirons à contrecœur.

En temps normal sur terre, notre travail se poursuit régulièrement, tandis que le passage des gens vers nos contrées de l'esprit suit son cours normal avec son nombre habituel. Avec l'avènement de la guerre moderne, ce nombre s'est prodigieusement accru et le rythme d'entrée sur notre monde considérablement accéléré. Pour beaucoup de ceux qui restent sur terre, ces âmes, civiles ou militaires, sont « parties », et c'est tout ce que l'on peut dire de ce qui les a rattrapées ou de leur sort, personne ne le sait, personne ne peut le deviner. Telle est l'attitude générale de ceux qui n'ont pas de véritable connaissance spirituelle.

Au début de ces écrits, je vous ai parlé des changements qui se sont produits dans ce domaine et dans d'autres domaines à la suite de deux guerres, et j'ai également évoqué l'énorme quantité de travail supplémentaire qui doit être entrepris lorsque de telles guerres éclatent sur la terre. Nous avons vu le dernier conflit effrayant d'un côté qui était impossible pour vous encore incarnés.

Ici, nous avons vu, entre autres choses, toute la haine détestable inspirée par la mise en échec des vils desseins des hommes, haine qui, de surcroît, a été transportée dans le monde des esprits avec force et rapidité sur les mécréants qui l'abritaient dans leurs âmes sombres. Je parlerai de ceux-là dans un instant.

Je vous ai rappelé que nos œuvres de service se sont tellement multipliées, que le mot « colossal » devient presque insignifiant pour en définir l'ampleur. Combien de personnes, diriez-vous, sont passées dans notre monde dont le décès a été causé par cette dernière guerre ? Vos chroniqueurs terrestres ont modérément estimé leur nombre à trente millions. C'est une sous-estimation.

Pour beaucoup, il s'agissait d'une libération d'horreurs, de barbaries et de tortures inexprimables, commises par les adeptes du plus maléfique des hommes des temps modernes. Ses disciples eux-mêmes n'étaient pas moins mauvais, mais le principal inspirateur de ces abominations était lui-même inspiré par les royaumes les plus sombres du monde des esprits.

Qui habite ces royaumes obscurs ? Ils sont habités par des gens qui vivaient autrefois sur terre. Ce n'est pas le monde des esprits qui a fait d'eux ce qu'ils sont, ni qui les a placés là où ils sont, dans les ténèbres les plus profondes. C'est leur vie sur terre qui les y a préparés. Certains d'entre eux y ont été envoyés prématurément par les lois du plan terrestre ; d'autres y sont allés finalement à leur passage normal ; et les guerres ont contribué à augmenter leur nombre. C'est pourquoi je vous demande de vous rappeler que c'est la vie sur terre qui a provoqué la descente spirituelle de ces âmes, et non la vie ultérieure dans le monde des esprits.

La dernière grande guerre a été provoquée par un débordement de ces âmes damnées sur le plan terrestre où, à votre insu, elles ont découvert qu'en unissant leurs efforts, elles pouvaient facilement inspirer un homme malin et ses partisans et cohortes malintentionnés.

Cette guerre hideuse n'a pas été envoyée par Dieu pour punir les péchés de la terre. C'est une fiction stupide inventée par des ecclésiastiques stupides dont la « compréhension » du Père d'amour est issue de leur théologie grossière et païenne. Croire et affirmer que Dieu a infligé un tel châtement torturant à l'humanité incarnée est une diffamation des plus grossières, car cela le rabaisse au niveau d'un dieu tribal païen. Les instruments incarnés du mal ont pris le chemin de la ruine et s'y sont engagés à corps perdu. On pourrait se demander : si ces gens sur terre ont été inspirés par les habitants des sombres royaumes du monde des esprits, comment se fait-il qu'ils aient eu autant de succès, jusqu'à un certain point ? Pourquoi leur succès initial n'a-t-il pas été suivi d'une victoire totale et définitive du mal ?

La réponse est que ces infâmes créatures des royaumes obscurs ne s'intéressent à leurs instruments incarnés* que dans la mesure où ils satisfont leurs désirs, et qu'il fait partie de leur plan que leurs instruments soient amenés à la chute finale. Leur but n'est pas d'offrir des victoires à qui que ce soit, mais seulement dans la mesure où cela sert leur objectif actuel. Leur but ultime est de ruiner tous ceux qui ont affaire à eux, d'abaisser les autres à leur niveau le plus bas et le plus obscène.

Ils sont eux-mêmes tombés si bas qu'il leur est impossible de s'enfoncer davantage. Ils n'ont rien à perdre, mais beaucoup à gagner dans le plaisir diabolique que leur procure la vue de la chute de l'humanité. Les conditions terrestres étaient telles que cette énorme éruption du mal depuis les régions obscures a été rendue possible. Pas à pas, le plan diabolique s'est construit, avec les résultats qu'il est inutile de rappeler.

Après de grands efforts, les forces du mal ont été chassées, et maintenant, que reste-t-il ? Êtes-vous en paix ? Beaucoup d'entre vous, en fait la plupart d'entre vous, diront qu'ils en sont très loin, car de toutes parts et dans presque toutes les parties du monde, il y a de l'agitation et des troubles économiques. Naturellement, vous vous attendez à ce qu'un certain temps s'écoule avant qu'un retour complet à ces conditions de vie que vous envisagez tous comme appartenant au « temps de paix » soit possible.

Tant d'années d'énergie entièrement consacrée à la guerre ont privé la terre de tant de choses dont elle a aujourd'hui cruellement besoin, tant pour le strict nécessaire que pour le confort ordinaire. Cela mis à part, il y a en ce moment trop d'agitation. Cela n'est pas surprenant. Les nations de la terre sont épuisées d'un point de vue militaire, tout comme elles sont épuisées dans leur corps physique par les années de labeur, de fatigue et de mauvaise alimentation. Les nerfs sont à vif et les tempéraments sont courts. Mais il y a d'autres raisons à cette agitation. Nous y reviendrons dans un instant.

Je vous demande de réfléchir à ce que je vous ai dit au sujet du cinquième commandement. Vous avez vu un groupe d'hommes mauvais comparaître devant la barre de la justice terrestre pour répondre de leurs crimes monstrueux contre la terre entière. Il est normal et juste qu'ils soient ainsi traduits. Les auteurs qui se sont penchés sur le sujet ont estimé que seul le temps prouvera si c'était une bonne ou une mauvaise chose à faire.

Comme nous le voyons dans le monde spirituel, la communauté des nations a bien fait de faire comparaître ces êtres inhumains devant elle et de les

(* : Note de l'éditeur. C'est à dire les humains malhonnêtes et faibles d'esprit, qui se laissent influencer par ces esprits infernaux, généralement sans en être conscient.)

condamner devant le monde entier. Le verdict de culpabilité était approprié. Aucun autre verdict n'aurait pu être prononcé dans le cadre de la véritable justice, que la terre connaît si peu. Mais en ce qui concerne la condamnation d'un certain nombre d'entre eux à être envoyés immédiatement dans l'au-delà, les peuples de ces royaumes et de tous les royaumes de lumière au-dessus de nous et en dessous, sont en désaccord absolu et total.

Qu'est-ce qui a été fait sans aucun doute ? La terre est débarrassée de ces hommes et vous sentez que vous pouvez maintenant respirer plus librement. Vous sentez que la racine du mal a été déterrée et systématiquement et définitivement détruite. Les grands coupables ne sont plus sur terre et ne peuvent donc plus causer de problèmes. N'est-ce pas ? N'est-ce pas ?

Qu'a-t-on donc fait ? Ceci : au lieu de garder tous ces monstres d'iniquité, ou autant d'entre eux qui n'ont pas pris leur départ pour les lieux sombres de leur propre main, là où vous sauriez qu'ils sont, là où vous pourriez toujours les trouver et là où ils ne pourraient plus faire de mal ; au lieu de les garder en étroite réclusion, les dirigeants de la terre les ont libérés. Ils sont maintenant ici, dans ces domaines du monde des esprits, libres.

Libres d'exercer leurs mauvaises volontés sur tous ceux qu'ils peuvent trouver. Libres de s'associer, comme ils l'ont fait sur terre ; libres de retourner sur terre sans que vous les voyiez, pour y semer toutes sortes de troubles là où ils peuvent trouver ceux qui veulent bien écouter leur basse influence. Ils sont libres de parcourir la terre entière à votre insu et, par le poids de leur nombre, de provoquer des désastres encore plus grands, infiniment plus grands, sur les habitants de la terre.

Pourquoi les Églises n'ont-elles pas réussi à transmettre au monde la vérité spirituelle selon laquelle tous ces horribles cataclysmes seront à jamais bannis de la surface de la terre ? C'est parce qu'elles ne connaissent pas la vérité, et ce qui est si déchirant pour nous ici, c'est qu'elles ne veulent pas la connaître.

Les autorités terrestres ont fondé au moins une de leurs lois civiles sur une terrible erreur de conception de la nature de la « vie après la mort ». Dans le monde des esprits, nous avons dû assister, impuissants, à une bourde fatale commise par une combinaison d'autorités internationales. Qu'importe, disent-ils en substance, pourvu que ces détestables criminels aient disparu de la terre, où ils ne pourront plus jamais nous troubler ? La mort est la peine suprême, le pire châtiment que l'on puisse infliger à ces sous-hommes qui n'ont que faire du caractère sacré de la vie humaine.

Qu'ils meurent donc. Dieu les traitera comme nous ne pourrons jamais le faire. Il n'aura aucune pitié pour eux, mais ils seront condamnés à passer l'éternité en enfer, leur seule destination sûre et juste.

Quelle folie de croire qu'on s'est débarrassé d'eux confortablement, proprement et définitivement, parce que leur vie s'est rapidement achevée sous le coup d'une sentence judiciaire. Si la terre avait connu une dîme de vérités spirituelles, les guerres auraient cessé depuis longtemps, mais l'humanité ajoute un faux pas à l'autre et commet cette dernière bévue culminante.

Je vous prie de comprendre que mon but n'est pas d'apparaître comme un « alarmiste », ni d'exagérer la situation actuelle ou future. Je suis persuadé que mes amis de longue date me connaissent mieux que moi et que je n'ai pas l'intention d'essayer de le faire. Ce que j'essaie de faire, c'est de vous montrer comment, pendant des années, la terre dans son ensemble a existé dans un état d'ignorance spirituelle, avec le chaos qui en résulte.

La religion, à proprement parler, n'est pas une question de bâtiments d'église et de services agréables et pittoresques, avec des lumières et des ornements, des orgues et des chœurs : une chose à laquelle on pense le dimanche et dont on ne se préoccupe guère le reste de la semaine, sauf pour les religieux professionnels, les membres du clergé.

La vraie religion n'est pas une question d'exercices pieux et de prières grandiloquentes prononcées d'une voix fausse et affectée, et contenant peu de valeur spirituelle pratique. La religion organisée devrait connaître la vérité sur les deux mondes, celui de la terre et celui de l'esprit. Au lieu de cela, elle émet de légers reproches et tolère ce qui est manifestement erroné. Elle enseigne et prêche un tissu d'erreurs spirituelles si éloignées de la vérité qu'elles en deviennent fantastiques et ridicules.

L'Eglise a essayé d'étouffer la lumière partout où elle brillait comme une lueur de vérité, et a préféré suivre son ancienne voie imprégnée d'erreurs. Faut-il s'étonner que la terre, s'appuyant sur l'enseignement de l'Eglise, ait fait et dit des choses qui, en temps voulu, ont conduit à des désastres terrestres ?

Lorsque certains hommes mauvais étaient sur le point d'être éjectés de la terre, l'Église a-t-elle proclamé haut et fort qu'une telle démarche était strictement contraire au commandement qui figure en cinquième position sur la liste ? Elle a préféré garder un silence rigide et une distance totale. Si tel est le commandement de Dieu, il ne peut y avoir de discussion à ce sujet. L'Eglise, d'une seule voix, aurait dû condamner la violation de ce commandement, dans ce cas comme dans tous les autres.

L'Église a de nombreuses voix, toutes différentes. Est-on censé penser que tous les méchants, ou même une grande partie d'entre eux, qui sont venus dans les sphères spirituelles ont, au moment de leur mort, « tourné la page » et, s'ils ne sont pas devenus des anges, ont au moins montré quelques signes de repentir ?

Ce serait le comble de la bêtise que de le penser. La nature même de leur passage a, dans bien des cas, servi à intensifier leur haine, et leur but est maintenant de se venger où et quand c'est possible. Les chefs sont ici, dans le monde des esprits, une forte concentration du mal.

Peut-être quelqu'un demandera-t-il : pourquoi Dieu ne l'empêche-t-il pas ? La réponse est la suivante : pour la même raison qu'il n'a pas empêché le déclenchement de la guerre en premier lieu. L'homme commet des erreurs graves et demande à Dieu de les réparer. L'Église prie pour être guidée, mais ne fournit aucun moyen de l'être. N'est-ce pas là le summum de la folie et de l'ignorance ?

La terre a marché, et marche encore, dans l'obscurité, fière de ses réalisations, de son progrès matériel, de ses avancées sociales, fière de ses découvertes scientifiques et de ses nobles efforts pour le bien-être de l'homme. Aujourd'hui, on ne peut pas marcher dans l'obscurité indéfiniment sans un jour heurter quelque chose de lourd et subir un accident ou une blessure. Au fur et à mesure que les chemins se compliquent, les obstacles et les pièges deviennent plus fréquents et plus dangereux, et le nombre de victimes augmente. Enfin, une tragédie fatale se produit. C'est ainsi que la terre a bougé pendant toutes ces années. Pour cette dernière conflagration, si je puis dire, les matériaux inflammables se sont accumulés pendant de longues années. Il ne manquait plus qu'une étincelle pour l'enflammer, et l'étincelle est venue.

Il y a une expression qui a été constamment portée à votre attention dans le passé en relation avec vos services domestiques. Certains l'ont tournée en dérision, mais tous, ou un grand nombre d'entre vous, ont souffert de ce qu'elle évoquait. Et cette expression, c'est : délestage. C'est ce que la terre a fait. Elle s'est déchargée du fardeau du mal sur nous, dans le monde des esprits, car non seulement vous nous avez envoyé les méchants eux-mêmes, mais nous, ici, nous devons vous aider à redresser la situation.

De quel droit la terre se soustrait-elle à ses responsabilités et les rejette-t-elle sur les épaules des habitants du monde des esprits ? Sur quelle loi divine repose la procédure qui veut que chaque fois qu'un individu commet un délit particulier, il soit éjecté de la terre vers les terres spirituelles ? La terre entière ne serait-elle pas horrifiée si, à supposer qu'une telle chose soit un tant soit peu possible, nous ramenions sur terre chaque personne que nous, du monde des esprits, jugeons indésirable pour vivre dans ces contrées ? Nous pourrions rapidement débarrasser les royaumes obscurs de leurs habitants par des méthodes aussi directes, et ainsi abolir à jamais les royaumes des ténèbres, des royaumes dont nous ne sommes pas particulièrement fiers, mais dont la terre n'a aucune raison de se réjouir puisqu'ils sont uniquement habités par des

gens qui ont vécu sur terre. La terre aimerait-elle que nous lui renvoyions tout le mal qui nous a été envoyé ici ? Pourtant, certains types de citoyens indésirables sont précipités de force dans notre monde en application de certaines lois terrestres.*

L'autorité sur terre croit volontiers qu'en agissant ainsi, elle a, avec une habileté remarquable, éloigné une source de mal de son milieu pour la placer dans un endroit où elle ne peut plus être opérationnelle, efficace ou exercer une quelconque influence. Quelle folie ineffable que de croire que c'est vraiment le cas ! Quelle stupéfiante folie ! Quelle autosatisfaction monumentale ! Et il n'y a personne pour dire non à cette folie, à cette déraison et à cette autosatisfaction, si ce n'est une poignée de personnes dont la voix, bien que péremptoire, n'est pas écoutée.

Il n'y a pas une seule âme en communication directe avec nous qui ne soit capable de désigner avec une précision et une exactitude infaillibles cette terrible violation de la loi spirituelle, où, par les décrets d'une nation, l'autorité peut s'arroger le droit de mettre fin abruptement à la vie terrestre d'un homme.

Ainsi, mes amis, par la prétendue « sagesse supérieure » des dirigeants terrestres et par l'exécution de certaines sentences judiciaires, les peuples de la terre espèrent en vain qu'ils ont enfin vaincu les forces du mal sur terre, alors qu'en vérité, ce qui a été fait, c'est de provoquer une concentration de tout ce mal dans le monde des esprits. Ces hommes mauvais sont ici, ne vous y trompez pas. Ils sont vivants, ne vous y trompez pas non plus. La terre en-

(* : Note de l'éditeur. Tout ce passage me laisse perplexe. Pour résumer : si on tue un « méchant », celui-ci quitte la terre pour l'au-delà, reportant le problème posé par ses actes mauvais sur terre, au monde des esprits. Or à priori les méchants vont en enfer, là où ils resteront ensemble séparés des esprits décents qui ne les subiront plus. Sans parler du fait qu'au regard de l'éternité, le méchant qui meurt avant l'heure est juste légèrement en avance. Donc je ne vois pas très bien quel est le problème. A moins que certains aspects de l'au-delà n'aient pas été précisés dans ces messages. Voici ce que j'ai pu lire ailleurs : entre le corps physique et le corps spirituel il y aurait le « corps astral ». Celui-ci aurait la même longévité que le corps physique, vieillissant et disparaissant aussi à son tour. C'est le corps astral qui permet de rester dans le plan astral qui se superpose au plan terrestre, et de là tenter d'influencer les humains, pour le pire quand il s'agit d'esprits mauvais désirant continuer à faire le mal. Or si c'est un esprit mort naturellement de vieillesse, son corps astral est lui-même très usé et proche de disparaître, à la suite de quoi l'esprit sera contraint de résider dans le monde spirituel qui lui correspond, c.a.d. l'enfer pour un méchant. Par contre, un méchant tué alors qu'il était jeune, possède un corps astral qui pourra rester encore longtemps dans le plan astral, pour y exercer une influence malveillante et de plus invisible aux humains.)

tière craint l'avenir, et c'est bien ainsi ; elle redoute un autre déluge de sang, infiniment pire, la perte de vies terrestres, le déchirement de communautés, la destruction et la désolation de villes à une échelle effrayante, ainsi que les résultats diaboliques et les conséquences d'un vaste pouvoir d'anéantissement. Les habitants de la terre ont toutes les raisons d'être effrayés. Alors, me dira un lecteur amical, vous avez beaucoup parlé, peut-être pouvez-vous dire quel est le remède à tout cela ? En effet, oui. Il s'agit d'un de ces remèdes, simples en soi, qui sont si efficaces s'ils sont appliqués correctement. Mais l'application du remède doit se faire de manière complète, globale, on pourrait dire impitoyable.

Il s'agit d'un *changement complet et radical du cœur et de l'esprit de la terre entière*. Qu'est-ce que j'entends par là, me direz-vous ? Tout simplement ceci. Chaque âme sur terre doit parvenir à la pleine réalisation du fait que, pendant la brève période de sa vie sur terre, son devoir est envers son prochain, comme le devoir de son prochain est envers lui. Comme l'a exprimé un auteur ancien : ne fais à personne d'autre que ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse.

Le natif d'un pays considère comme un étranger toute personne qui se trouve en dehors de son pays. C'est une erreur. Il n'y a pas d'étrangers dans le monde de l'esprit. Nous pouvons avoir appartenu à n'importe quelle nation sur terre ; ici, nous appartenons à une seule communauté, l'immense monde de l'esprit.

Pourquoi votre monde infiniment plus petit devrait-il se diviser en ces « compartiments étanches » étroits que sont les nationalités ?

La terre a cru que, dans l'ensemble, elle s'était bien débrouillée, alors qu'elle a fait des gaffes et des bourdes, érigé de fausses barrières et distinctions dans sa vie sociale et, par le biais d'organisations religieuses litigieuses, a diffusé la fausseté spirituelle parmi ses peuples. Si la terre désire la paix, elle doit prendre un nouveau départ en apprenant la vérité spirituelle, et cela doit se faire dans les hauts lieux où se trouvent les gouvernements des nations.

L'homme doit savoir que, bien que le monde des esprits et le monde terrestre soient deux corps séparés, ils sont néanmoins liés entre eux, et ce de manière très étroite. Il doit se rendre compte que nous, dans le monde des esprits, pouvons communiquer et communiquons avec nos amis sur terre, et que même si nous communiquons, les grands, les puissants, des sphères les plus élevées de l'existence spirituelle, peuvent également communiquer et, à partir de leur propre grand trésor, distribuer de riches réserves de connaissance et de sagesse. Ces êtres exaltés sont prêts et désireux d'aider les dirigeants de la terre dans toutes leurs difficultés et épreuves, afin que, par

l'application de mesures appropriées et adéquates, la paix et la prospérité éternelles puissent être apportées à la terre éprouvée, avec une sécurité pour l'avenir pour tous les temps.

Mais comment changer les cœurs et les esprits lorsque les dirigeants des nations sont aveugles sur le plan spirituel ? Il y a trop d'égoïsme sur terre, mes amis, et pas assez d'altruisme. Un changement de cœur est révolutionnaire, mais seules de telles méthodes révolutionnaires sauveront la terre d'une future calamité.

Les guerres augmentent en violence, en intensité et en proportions à chaque nouvelle flambée ; leur pouvoir de dévastation, de désolation et de ruine ne diminue pas. Il doit arriver un moment où l'on atteint un « point de saturation ». De nombreuses personnes sur terre ont exprimé l'opinion que ce moment est déjà arrivé. Dès le début de la prochaine guerre, affirment-ils, le monde sera anéanti par la puissance stupéfiante de la nouvelle force destructrice. Si la Terre veut survivre, ajoutent-ils, il faut faire quelque chose.

C'est ainsi que la lumière commence à pénétrer là où elle est la moins présente et la plus nécessaire, parmi les dirigeants des nations, car ce sont eux qui provoquent les guerres sur terre, quelles qu'en soient les causes ou les provocations. L'assemblée des hommes mauvais du monde des esprits, qui ont été envoyés ici par la terre, n'est pas aujourd'hui inactive ou impuissante. Ils sont extrêmement actifs et puissants. Il appartient aux habitants de la terre de ne pas leur donner l'occasion ou le moyen de faire fructifier leurs mauvaises intentions. Tandis que les dirigeants s'efforcent de poursuivre des projets furtifs de paix sur la terre, les hommes maléfiques font tout leur possible pour perturber ces projets, pour interposer leurs pouvoirs malveillants de toutes les manières possibles.

Et où sont les « anges de lumière » pendant tout ce temps ? Restent-ils inactifs, impuissants à endiguer le flot du mal, impuissants à faire le bien sur terre ? Non, ils ne restent pas inactifs, loin de là. Mais la question de savoir si les habitants du monde des esprits peuvent influencer l'esprit des dirigeants du monde terrestre et de leurs subordonnés dépend de ces derniers.

Nous nous efforçons de leur faire comprendre la voie à suivre. Certains peuvent nous entendre et être totalement convaincus que les pensées qui leur sont « venues à l'esprit » sont la seule solution saine, sûre et certaine à un problème particulier. Que se passe-t-il ? Ces personnes sont une minorité ; une voix, peut-être, qui crie dans le désert, et quel désert ! Elle peut être entendue, il y a de vrais prophètes sur terre, mais il est certain qu'elle ne sera pas écoutée. D'autres influences sont à l'œuvre, des théories doivent être testées, des intérêts doivent être protégés et servis à tout prix, il faut penser à l'argent, des

règles mesquines et des modes de procédure tortueux doivent être observés, et les préjugés, l'orgueil et l'idiotie pure peuvent faire obstruction.

En effet, non ; les habitants du monde spirituel n'abandonneront jamais leurs frères de la terre, dont le besoin est plus impérieux aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été au cours du temps et de l'histoire. Si seulement l'homme écoutait les voix de ces hautes sphères de l'esprit dont j'ai parlé. Nous pleurons de voir la terre s'enfoncer de plus en plus dans le marasme du désordre mondial.

Les grandes journées de prière nationale, mes amis, ne servent pas à grand-chose. Que demande-t-on, diriez-vous ? Des conseils, peut-être ? C'est ainsi. Si les conseils sont donnés, que se passera-t-il ensuite ? Y accordera-t-on de l'attention ? Ces conseils ont déjà été donnés sans qu'il soit fait référence à des assemblées impressionnantes de personnages importants dans un grand étalage de ferveur religieuse. Prier pour la miséricorde parce que l'Église déclare que les habitants de la terre sont tous de « misérables pécheurs » et réciter de longues prières inappropriées ne produira aucun résultat. Il vaudrait mieux que ces personnes importantes se réunissent dans leur propre chambre, avec un cœur sérieux et une résolution profonde et sincère d'agir en fonction de leurs impressions, sans tenir compte des idées préconçues ou des préjugés, et qu'elles prient : « Grand Père, par l'intermédiaire de tes ministres de la lumière, montre-nous ce qu'il faut faire, et quoi qu'il en soit, nous promettons de le faire sans faillir. »

Cela, mes chers amis, produirait des résultats bien plus importants que toute la solennité exagérée de n'importe quel « appel à la prière » et de telles prières aussi. Le Père de l'univers aime-t-il que ses enfants se plient à lui ? Est-ce que vous, mes amis, qui avez vos propres enfants auxquels vous êtes dévoués, vous aimeriez qu'ils se fâchent avec vous ? Bien sûr que non, vous seriez révoltés par ce spectacle et vous vous demanderiez ce qui ne va pas chez eux, ou chez vous, pour qu'ils se comportent ainsi.

Alors, je vous le dis, soyez francs, hommes et femmes, et en termes simples et sans affectation, comme vous le feriez entre vous dans votre propre maison, adressez-vous au Père de nous tous et demandez-lui d'aider votre vieille terre à sortir de ses profonds troubles et de ses misères. Nous nous unissons dans tous les efforts qui sont vraiment dirigés vers ce but unique de la paix sur terre pour les hommes de bonne volonté. Car la véritable paix n'est pas une question de signatures sur des documents. C'est avec une bonne volonté universelle, que la paix est en vue.

La terre a déjà vaincu les forces du mal avec l'aide infatigable bien qu'ignorée de ses amis invisibles du monde des esprits, mais la terre, par ses

maladresses actuelles, a déplacé le pouvoir du mal de son propre monde vers le nôtre, elle a banni le mal sous sa forme physique, mais il reste encore actif sous sa forme spirituelle, ayant accumulé plus de force dans sa carrière mal-faisante. Aidez-nous donc à vous aider, à empêcher toute nouvelle irruption du mal sur la terre. Ces forces maléfiques ne peuvent pas nous faire de mal dans nos royaumes de lumière et dans d'autres, mais elles peuvent vous faire du mal, vous faire du mal terriblement, et apporter à nouveau l'abomination et la désolation sur la terre.

Et maintenant, mes amis, le moment est venu pour moi de clore ces écrits. Nous avons fait un bout de chemin ensemble, et j'espère que ce voyage ne vous a pas paru fastidieux. S'il y a des choses que nous n'avons pas abordées, c'est parce que l'espace, bien qu'illimité dans les royaumes spirituels, est très limité lorsque nous visitons la terre et parlons par l'intermédiaire de mots imprimés sur du papier ! Nous devons donc tailler notre manteau en fonction de notre étoffe.

Que la tranquillité et la prospérité soient à nouveau votre plaisir est le souhait profond de nous tous dans ces pays, et avec l'aide de Dieu, par l'intermédiaire de ses assistants capables bien qu'invisibles, l'une et l'autre vous seront rendues. Et dans tous vos efforts pour parvenir à cette heureuse fin, je vous dirais :

Benedicat te omnipotens Deus.